

LA NATION

JOURNAL CANADIEN POUR LE PEUPLE CANADIEN

Bureau à Saint-Jérôme : Rue Labelle.

Bureau à Saint-Jérôme : Rue Labelle.

SAINT-JEROME, SAMEDI, 11 JUILLET 1903.

AVIS IMPORTANT

Nous tenons à avertir nos clients et abonnés que toutes les affaires concernant l'administration du journal doivent se faire à notre bureau à Saint-Jérôme.

Les remises d'abonnements, annonces, impressions, etc., doivent être adressées exclusivement à "LA NATION, Saint-Jérôme."

Nos clients s'exposent à payer deux fois s'ils négligent de se conformer à cet avis.

Tous les manuscrits doivent être adressés directement à Saint-Jérôme et nous parvenir le lundi avant-midi.

ST-JEROME, 11 JUILLET 1903.

DIEU SAUVE LE PAPE

Le Grand Pontife Léon XIII qui, depuis un quart de siècle jette, tant de lustre sur le monde et sur l'Eglise romaine, est à la dernière extrémité. Sa mort, nous disent les dépêches, n'est plus qu'une question d'heures.

Un affaiblissement inattendu a frappé soudain le Saint Vieillard qui, vu son grand âge, n'a pu résister à cette dernière épreuve.

De tous les cœurs catholiques d'ardentes prières montent vers le Dieu tout-puissant, Maître de la vie, le priant de conserver au monde et à la Chrétienté son vicaire illustre et vénéré.

Le Projet de Chamberlain et le Canada

L'intérêt soulevé par le discours de M. Chamberlain ne diminue pas, tout au contraire. Ses amis mêmes se demandent si, encore une fois et plus que jamais, avant, l'irrépressible secrétaire des colonies, n'a pas dépassé le but qu'il visait et réveillé des questions qui semblent insolubles, le cas échéant d'un arrêté de comptes entre la Grande-Bretagne et les colonies.

"M. Chamberlain est le plus grand ministre des Colonies que l'empire anglais ait possédé", c'est du moins lord Lansdowne qui l'a dit. Si, par grandeur on entend le pouvoir habituel de tout risquer, de tout oser, de livrer à l'opinion publique la discussion des plus délicates questions, sans se soucier des complications intérieures ou même internationales qui peuvent en surgir, M. Chamberlain, est à coup

sûr, un très grand homme d'Etat. Mais si on veut le juger par les résultats de sa politique *de risque-tout pour tout*, on ne sera pas surpris de le voir si âprement discuté dans son propre pays.

On aurait pu croire qu'après le refus si catégorique du Canada de ne pas prendre d'engagement formel vis-à-vis la mère-patrie pour la défense de l'empire et des colonies, le secrétaire des Colonies accorderait quelque répit à ses activités impérialistes, laisserait surtout la grande colonie du Canada réfléchir à son aise et exempte de toute suggestion extérieure, sur sa propre politique fiscale, si difficile dans le moment à cause des agissements libre-échangistes des Etats-Unis. Mais il n'en est rien.

Notre situation économique se complique des exigences protectionnistes à outrance qui demandent un relèvement du tarif canadien sur toute la ligne, en prêchant très haut une politique naturellement populaire de représailles contre les Etats-Unis, en demandant, non sans de très fortes raisons, la suppression des clauses de préférence stipulées en faveur de l'industrie anglaise.

Et voilà que M. Chamberlain saisit la politique canadienne d'une proposition qui semble fort alléchante à première vue, mais qui sollicitera une étude réfléchie et embrouillera d'autant la solution de problèmes déjà assez enchevêtrés pour ennuyer un gouvernement qui serait, là-dessus, plus uni que celui de Sir Wilfrid Laurier.

Le projet de M. Chamberlain, est, nous le craignons, le cheval de bois que le rusé secrétaire d'Etat, le plus jingoïste de tous les ministres anglais, veut introduire dans nos murs.

M. Chamberlain est l'ennemi invétéré de toute aspiration nationale dans les colonies; pour lui l'Empire et l'Empire seul, composé d'une tête qui est l'Angleterre et de membres, humbles serviteurs de la tête qui décide et commande, voilà l'idéal de la politique qu'il traduit dans toutes ses démarches de ministre des Colonies, ou plutôt de ministre dirigeant dans le gouvernement d'Edouard VII.

Nous n'avons pas à le blâmer de cette mâle attitude et de cette inaltérable loyauté au *britishisme*. Mais, sert-il bien son souverain et les intérêts réels de l'Empire, quand il essaie,

par les moyens les plus détournés, à assouplir à sa volonté les vœux particuliers des grandes colonies?

Il est pour le moins permis de poser la question et d'y répondre d'une façon dubitative.

M. Chamberlain et à sa suite M. Balfour se défendent bien, il est vrai, de vouloir intervenir dans la législation fiscale des colonies; ils sont allés jusqu'à dire que "le gouvernement britannique assurerait à chaque colonie autonome le libre exercice de son droit d'entrer en relations commerciales plus étroites avec la mère-patrie." Mais que proposent-ils, en fin de compte, et à quoi nous mènerait forcément un *zollverein* panbritannique?

Le Canada perdrait du coup, le droit de conclure ses traités commerciaux que l'Angleterre lui reconnaissait dès 1891 à la demande de Sir John A. Macdonald et lui confirmait si solennellement en 1897 quand Sir Wilfrid obtenait, entre autres, la dénonciation du traité de commerce avec l'Allemagne.

L'Angleterre et les colonies nous achèteraient nos matières premières sans impôt douanier et sous ce rapport, nous pourrions donner à nos fers en gueuse et à nos bois bruts, un marché d'une grande valeur. Mais c'est là où gît précisément le piège. Les pays qui se contentent d'exporter les matières premières s'épuisent rapidement au profit de ceux qui les achètent et les livrent aux mille et une manipulations de la transportation, puis de la fabrication et de la vente commerciale qui en est opérée sous toutes les formes imaginables.

Qu'on se demande donc la valeur d'une tonne de minerai brut transformée en acier, en rails, en coutellerie, etc., ou d'une tonne de bois convertie en pulpe à carton ou en papier de qualité supérieure. De ces deux chefs, les ressources naturelles de notre pays alimenteraient la main-d'œuvre et décupleraient le rendement des capitaux de l'Angleterre. Pourquoi, en bonne vérité, notre main-d'œuvre ne serait-elle pas appelée à transformer en mille articles de commerce nos matières premières? Et pourquoi, encore, un tarif hautement protectionniste ne solliciterait-il pas l'émigration des capitaux au Canada pour féconder l'exploitation de nos terres, de nos immenses forêts et des gisements du sous-sol?

Un tel système sera-t-il possible sous le régime d'union douanière panbritannique?

Mais à part cet intérêt dominant, décisif, qui exige que le Canada soit pour lui-même et par lui-même maître de ses traités, maître de ses douanes, il est un autre motif tout particulier à lui, de se défier des dernières propositions de M. Chamberlain. Le marché de l'Angleterre et de ses colonies est sans doute un merveilleux marché pour nous. Mais est-il le marché unique au monde que nous devons rechercher à l'exclusion des autres?

Les personnages engagés dans la politique qui ont de temps à autre vanté les avantages du marché américain et provoqué la constitution de la conférence de Québec, sont plus en position que nous de répondre.

Nous tenons pour bien des raisons d'ordre national à l'intégrité de l'empire britannique, mais la reconnaissance de l'autonomie politique au Canada et de l'exercice de toutes les prérogatives commerciales qui en découlent, ne serait-elle pas, au point de vue de la lutte contre l'Union Américaine—ce si puissant rival de l'industrie et du commerce anglais—de plus saine politique que l'amoindrissement par la fusion, ou mieux par la confusion de tous les intérêts coloniaux dans un grand tout, se dressant aléatoirement contre le reste du monde?

G. A. NANTEL.

Paris, 22 juin 1903.

L'ETRANGE CONTRADICTION

(De l'Evènement)

C'est au sortir des fêtes nationales que nous devrions mieux comprendre la nécessité pour nous de maintenir à notre tête à tous les degrés de notre vie publique, des hommes de valeur, de mérite, de courage, des hommes quoi! et non pas simplement des machines.

Des hommes, mais c'est à cela que se résume notre histoire; c'est par eux que nous pouvons nous glorifier aujourd'hui d'être un peuple qui vit de son caractère distinct et marquant.

Les gloires que nous évoquons qu'est-ce que c'est, après tout, sinon l'œuvre d'hommes qui au lieu de se grouper autour d'un nom se sont attachés à une chose, la patrie.

Tout un monde d'hommes courageux,

d'hommes d'action, d'hommes de devoir, d'hommes de conscience, surgit au simple toucher du passé. Ils ne furent pas toujours chefs, assez souvent ils furent de simples soldats; mais parce que soldats ou capitaines avaient le courage de leur conviction et la conscience de leur valeur, les chefs étaient d'autant plus attentifs dans leur direction. Aucuns de ceux-ci n'auraient voulu s'écarter de la droite voie parce que le courage de ceux-là les auraient laissés seuls à leurs faux-fuyants. Nos assemblées délibérantes étaient des conseils d'élites. C'est là que la race française envoyait éclore ses plus belles fleurs.

Le simple souvenir de leurs noms nous fait battre le cœur d'orgueil encore aujourd'hui.

Qu'auront nos fils pour nourrir leur fierté nationale?

Nous passons par une rude épreuve. Les hommes ne nous manquent pas; nous en avons encore de brillants et de solides: les grands concours nationaux le démontrent. Ceux qui font revivre les gloires du passé témoignent par leur parole et la sincérité de leur admiration pour le dévouement et le devoir qu'ils sont de taille à en continuer les traditions.

Sorti de ces fêtes, cependant, il faut bien s'avouer que par une étrange contradiction, notre peuple si exigeant et si fin appréciateur quand il s'agit des choses patriotiques, oublie vite quand il s'agit de ses affaires politiques qui sont pourtant des éléments essentiels à sa vie nationale.

Envisageant la situation au point de vue général, pouvons-nous dire que le peuple canadien-français est représenté tant à Ottawa qu'à Québec, suivant sa force intellectuelle?

Trois ou quatre noms méritent d'être là, puis nous tombons parmi la foule des vaniteux, des orgueilleux, des propres à rien, des fainéants obligés de se tasser sur une grande figure pour emprunter un peu de son éclat. On peut nous citer quelques voyages dans les départements à la recherche d'un contrat de position ou d'une tête de bleu, nous l'admettons. Mais les hommes se mesurent-ils aujourd'hui par le furet? Combien d'entre eux pouvez-vous, sans rougir, asseoir à côté, non pas d'un savant, mais simplement d'un homme convenablement instruit. A combien d'entre eux pouvez-vous confier une mission importante. De combien d'entre eux pouvez-vous espérer, non pas un acte marquant, ce serait trop demander,—mais une simple parole empreinte d'un peu d'histoire. Notre histoire! Voyons... En fait d'histoire ils ne connaissent que celles de la pipe. Du tabac, un jeu de cartes, un billet de faveur sur les chemins de fer; voilà à quoi se résument pour eux, la tâche de représenter le peuple.

Ce sont de bons garçons, si vous voulez, oui, mais ce ne sont pas des hommes taillés pour la tâche qu'ils recherchent sans pouvoir jamais la remplir.

Du moindre candidat à une position dans le service civil, l'on exige des examens de compétence, de ces candidats à

la redoutable responsabilité de représenter nos intérêts et de préparer l'avenir, l'on se contente d'une profession de coureur, bleue ou rouge.

Certes, la fidélité à un parti politique est respectable et même, louable, quand elle sait borner ses obligations, mais lorsque devenue engouement et caprice elle prend le caractère d'une prime à la nullité pédante et à l'ignorance prétentieuse, il est temps qu'elle réfléchisse.

Et nous en sommes là. Du foyer intellectuel où brillait, où dominait notre race, nos parlements sont devenus un sujet d'humiliation pour nous.

Nous sommes un peuple de travailleurs représenté par un groupe de fainéants; un peuple intelligent déprécié par une escouade d'ignorants; un peuple sérieux exploité par un tas de faiseurs.

Le cultivateur qui achète la Faucheu-se Massey-Harris avec réservoirs à huile brevetés à chaque extrémité du tourne-broche peut couper des heures sans arrêter pour huiler, économise un temps qui est si précieux dans le temps des foins. Il n'y a pas eu d'invention ou amélioration de faucheuses depuis des années qui aient été autant d'utilité pratique et aussi avantageuses au cultivateur.

Le foin sera léger cette année, en conséquence le cultivateur sage verra à se procurer la meilleure valeur pour son argent dans l'achat d'une faucheu-se. Aucune autre faucheu-se coupe plus net que la Nouvelle Massey-Harris. Aucune autre faucheu-se fonctionne aussi facilement ou à 7 sets à rouleaux et Coussinets à Rouleaux.

Hotel Deschambault

LS. DESCHAMBAULT, Prop.

ST-JEROME, P. Q.



Cet hôtel récemment construit, situé sur la rue Labelle, en face du pont Brière, se recommande au public voyageur et aux touristes par son site magnifique, ses chambres spacieuses et bien aérées, son service parfait.

La cuisine est de première classe, et la buvette contient les plus fines liqueurs et les cigares des meilleures marques.

Cet hôtel possède toutes les dernières améliorations modernes: téléphone, installation électrique, etc.

L'omnibus de l'hôtel transporte gratuitement les voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les convois du C.P.R. et du Grand Nord.

Prix Modérés. 6-6-03

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

PRIX REDUITS

Jusqu'au 15 Juin 1903. Prix pour les Colons de MONTREAL à

Seattle, Victoria, Vancouver, Portland, Rosland, Nelson, Trail, Robson.	\$48.65
Spokane	64.15
Anconada, Butte, Helena	45.65
Colorado Springs, Denver, Pueblo, Salt Lake	45.65
San Francisco, Los Angeles	49.00


DEPART DE LA GARE BONAVENTURE "INTERNATIONAL LIMITED"
 A 9.00 a. m. tous les jours; arr. à Toronto à 4.40 p. m., Hamilton 5.40 p. m., Niagara Falls, Ont. 7.00 p. m., Buffalo 8.20 p. m., London 7.40 p. m., Detroit 9.30 p. m. et Chicago à 7.20 a. m.

Elegant service de café sur ce train. SERVICE D'OTTAWA RAPIDE

Départ à 8.30 a. m. les jours de semaine et 4.10 p. m. tous les jours.

Arrive à Ottawa 11.30 a. m., 7.10 p. m. Pour acheter vos billets et retourner votre place dans les chars-dortoirs adressez-vous à

J. M. DORION, Agent G. T. R., Lachute ou St-Philippe, Dr E. N. FOURNIER, Saint-Jérôme.



PANACEE
VEGETALE
— DU —
DR. PENDLETON.

Panacée Végétale du Dr. Pendleton, Prix, 25c.

MONS D'EMPLOI — Contre la Diphthérie, les Maux de Gorge, en faire usage fréquemment à l'intérieur et à l'extérieur, et en mettre 8 gouttes dans un verre d'eau et gargariser. Pour les palpitations du cœur, les Crampes, Spasmes, Choléra, Dysenterie et les Coliques, prenez 8 à 10 gouttes tous les quarts d'heure dans un verre à vin d'eau chaude et de lait, ou de l'eau chaude sucrée, et augmentez la dose si nécessaire. Dans les cas aigus de Choléra et des Crampes, appliquez la Panacée sur l'estomac. Moitié de la dose pour enfants. Elle est inoffensive pour les plus jeunes enfants.

Contre les maux de tête, faire des compresses et appliquer sur la tête et sur le cou.


Contre les maux de dents appliquez sur les gencives et sur les joues.

Pour Coupures et Blessures, appliquez sur de la toile jusqu'à cessation des douleurs.

La Panacée ne cause pas d'Empoison.

PRIX 25c.
Fabriqué par la
CIE-PANACEE-PENDLETON,
ST. JOHN N.B.

Dans la Croissance




La fillette ne devient pas femme, le garçonnet ne devient pas homme, sans avoir à passer l'un et l'autre par des phases critiques. Il y a des cas où la croissance, trop rapide, amène un état désespéré de faiblesse; d'autres cas où la croissance trop lente provient d'un sang trop pauvre, d'une débilité générale des fonctions de la vie. C'est le temps, alors, ô parents soucieux de vos enfants, de recourir pour eux au

Vin des Carmes

Il régularise toutes les fonctions, et fortifie tout le système. Il soutient l'enfance et la jeunesse des deux sexes à travers toutes les crises, et assure à tous un âge mûr brillant de force et de santé.

Dépositaires généraux pour toute l'Amérique:
A. TOUSSAINT & CIE., Québec.



PERE KOENIG'S
TORQUE NERVE

GRATIS Un litre très sérieux sur les maladies des nerfs et une bouteille échantillon de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande aux pauvres sur tout. **KOENIG MED. CO., 100 rue Lake, Chicago.** En vente chez les pharmaciens, \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.00.

Camille de Martigny, LL.B. Ancien Magistrat. C. E. Marchand, LL.L.

de Martigny & Marchand

AVOCATS

B. P., BOITE 130. — ST-JEROME

SIROP D'ANIS GAUVIN — Guérit les bêtes de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout, 25c. la bouteille.

Anthime Richer

HOTELIER

Nomingue, P. Q.

VINS, Liqueurs et Cigares de premier choix.

Bonnes chambres et bonne pension.

Voitures à la disposition des touristes.

23-8-2-1.

VIEN DE PARAITRE

— LE —

Petit Livre d'Or

— DU —

Cultivateur et du Colon

Traité de Médecine Vétérinaire

CONCERNANT . . .

- | | |
|---------------|-------------------|
| 1° Le Cheval, | 4° Le Cochon, |
| 2° La Vache, | 5° Les Volailles, |
| 3° Le Mouton, | 6° Le Chien. |

PRIX : 50 CTS.

VOLUME DE 232 PAGES

Tout acheteur de ce livre aura droit à des consultations gratuites sur la Médecine Vétérinaire, par correspondance ou au bureau.

DR W. GRIGNON,

Ste-Adele, Comté de Terrebonne. Conférencier Agricole Officiel.

BULLETIN DE COMMANDE

50 CENTS L'EXEMPLAIRE

AU DR W. GRIGNON, SAINTE-ADELE, P. Q.

Monsieur, Veuillez m'envoyer à vos frais . . . exemplaire du **PETIT LIVRE D'OR DU CULTIVATEUR ET DU COLON** (Traité de Médecine Vétérinaire) que je vous paierai sur livraison.

Date 190

Signature : _____

Bureau de Poste : _____

Gare : _____

Quai : _____

Nom de la Cie. du Chemin de fer _____

Prix : un seul exemplaire 50 cents.
 " 50 exemplaires à 45 cents chaque
 " 50 et plus à 40 cents chaque

Tout frais d'envoi est à mes risques et dépens.

N. B. — Veuillez ne pas envoyer d'estampilles en paiement.

DR W. GRIGNON.

Veuillez remplir ce bulletin et l'adresser au
Dr W. GRIGNON,
 Sainte-Adele
 Co. de Terrebonne, P. Q.

POUR VOS IMPRESSIONS DE LUXE ET AUTRES

ADRESSEZ-VOUS A **LA NATION** MATERIEL NEUF. SAINT-JEROME, P. Q.
 PRIX MODERES.

A VENDRE AU NOMINIQUE

SUPERBE CHANCE

Les lots Nos. 23, 24, 25 et 26 du sixième rang du canton Loranger—Ferme Nantel—situés à un mille et demi du lac Bourget où est fixée la gare du chemin de fer qui sera terminé à l'automne. Quarante arpents ont été défrichés. Le reste est en beau bois franc, érablière, etc. Prix des plus modérés. S'adresser à

Ou à

G. A. NANTEL, LA PRESSE, MONTREAL.
W. B. NANTEL, Avocat, SAINT-JEROME, P. Q.

JOS. LACHAPELLE CONSTRUCTEUR D'AQUEDUCS ST-JEROME, P. Q.

M. LACHAPELLE, qui a construit un grand nombre d'aqueducs dans la province, et notamment celui de Saint-Jérôme, qui donne entière satisfaction au public de la ville, est prêt à fournir

DES SOUMISSIONS

pour la construction d'aqueducs en fer ou en bois, pour canaux d'égouts, etc.

M. LACHAPELLE s'occupe aussi de la construction des ponts.

A VENDRE

Une machine complète pour percer les tuyaux en bois. Il y a NEUF TARIÈRES de la grosseur d'un pouce et demi jusqu'à cinq pouces. Cette machine est en vente à très bon marché. S'adresser immédiatement à

JOS. LACHAPELLE,
 ST-JEROME, Co. DE TERREBONNE, P. Q.

A VENDRE

200 acres de terre à vendre à bon marché contenant le meilleur bois de service en quantité, au lac Long dans le canton de Gore, Co. Argenteuil. Le lac a près de 3 milles de long et les terres contourment tout le lac.

S'adresser à THOMAS DICKSON, sr. Lakefield P. O. Co. Argenteuil.

HOTEL BEAULIEU

S. BEAULIEU PROP.

PRES DE LA GARE

SAINTE-JEROME, P. Q.

18-7-01-1a.

DONAT CODON

MAGASIN GENERAL

STE-AGATHE-DES MONTS

Marchandises sèches et Epicerie, Assortiment d'INDIENNES, d'ETOP-FES A ROBES de tous prix et de tous genres.

SUCRES, CASSONADES de toutes les qualités.

Nos prix ne craignent aucune concurrence.

Escompte pour du Comptant

5-9-01-1a

D. LEONARD

NOTAIRE

Sainte-Monique, - Co. Deux-Montagnes.

J. V. LEONARD

AVOCAT

ST-JEROME, Co. TERREBONNE

Louis Labelle

—HUISSIER, COLLECTEUR, ETC.—

ST-JEROME

M. JOS. CORBEIL

AGENT D'ASSURANCE

ST-JEROME, P. Q.

Coin des rues Labelle et Ste-Marie

M. CORBEIL représente toutes les meilleures Compagnies d'Assurances sur la Vie, contre le Feu, les Accidents et Garanties.

18-7-01-1a

DECISION JUDICIAIRE CONCERNANT LES JOURNAUX

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

En avant les jeunes !

Monsieur le Curé et messieurs les Vicaires de Saint-Jérôme ont pris l'initiative d'un bon mouvement : fonder un cercle de jeunes gens.

Dans nos villes, un très grand nombre de jeunes gens se perdent et compromettent leur avenir parce qu'ils ne savent que faire de leurs loisirs et de leurs jours de fête ; ils vont sur la rue, à l'hôtel du coin ou prennent l'habitude de jouer aux cartes. Il faut que jeunesse se passe !

Eh oui ! malheureusement, il faut qu'elle passe, cette heureuse jeunesse ; mais nous ne voyons pas qu'il faille la passer à contracter d'aussi mauvaises habitudes. Les ivrognes, les viveurs, les joueurs ne sont pas nés tels, ils ont contracté leurs détestables habitudes, souvent, à vouloir tuer le temps ; puis l'amusement est devenu une habitude, puis un besoin, puis une passion.

La vie devient de plus en plus difficile. Il faut être outillé, il faut être trempé pour ses combats et ce n'est pas à trinquer dans les hôtels, sur la rue à flirter, ou à jouer des nuits entières, que les caractères se forment, qu'un jeune homme se prépare pour sa carrière.

Il faut à tout âge et surtout à la jeunesse des amusements et des distractions ; mais il faut aussi que ces distractions soient saines et propres à stimuler à rendre forts et virils plutôt qu'à énerver.

Si nos jeunes gens veulent y donner leur adhésion, le soubassement de l'église aura avant peu, sa salle de *Pool* et de billard, son gymnase et sa salle de lecture, voire même une bibliothèque.

Les jeunes qui ont des loisirs, et qui n'en a pas, pourront aller là, s'amuser tout en développant les facultés de leur corps et de leur esprit.

Nous offrons nos félicitations aux promoteurs de cette œuvre essentiellement morale et philanthropique. Ils étaient les seuls capables de nous donner notre *Young Men's Association*.

UNE EXCURSION A ST-JEROME

Sous ce titre, nous lisons dans *l'Etoile du Nord*, de Joliette, éditée par notre excellent ami, Monsieur Albert Gervais :

" L'on nous informe que notre Chambre de Commerce sur la suggestion des commis-marchands, veut prendre, à une prochaine assemblée, l'initiative d'une grande excursion à St-Jérôme avec le concours de l'Union Musicale "

" L'on ne saurait trop donner notre entière approbation à ce beau projet de rendre visite à nos amis de St-Jérôme, qui comme on le sait, sont venus nous voir plusieurs fois jadis. C'est donc à notre tour de remplir notre devoir, afin de maintenir les sympathies entre les deux villes.

" Mais ce ne devra être point là l'unique but. Visiter St-Jérôme est intéressant. Cette ville située au pieds des Laurentides est séparée par la rivière du Nord, qui traverse complètement la ville et dont les deux parties sont reliés par de nombreux ponts. Les pouvoirs d'eau de la rivière du Nord sont considérables. En effet, les immenses manufactures de papier Rolland, la Boston Rubber Co., la St-Jérôme Electric Light & Power Co., les grandes scieries Villeneuve, la fonderie Viau, la manufacture de meubles Monette & Vézina, etc., etc., sont toutes construites sur le bord de la rivière et munies de pouvoirs d'eau très forts et très intéressants à voir.

" Au nord de la ville l'on peut y voir les chûtes " Saunderson ", qui fournissent le pouvoir d'eau à la manufacture de pulpe Wilson & Co.

" Comme aspect la ville de St-Jérôme offre un joli coup d'œil. Les principales rues sont larges et ornées de grands arbres. Au milieu de la ville en face de l'église, on est actuellement à faire un carré où on a l'intention d'y placer plus tard un monument à Monseigneur Labelle, le roi du Nord. St-Jérôme attire tous les ans grand nombre d'excursionnistes.

" Nous espérons que notre Chambre de Commerce mettra ce projet à exécution.

" Nul doute qu'il remportera un immense succès, car notre Chambre de Commerce se composant de tous nos hommes d'affaires et des commis-marchands, ce sera tout Joliette qui se transportera sur les lieux. Nous pouvons être certains de trouver à St-Jérôme des amis qui sauront nous recevoir, et se feront un plaisir de nous faire visiter la ville.

" En terminant nous nous permettrons de suggérer à notre Chambre de Com-

merce de prendre l'initiative d'une excursion tous les ans, afin de procurer à nos hommes d'affaires l'occasion d'étudier les mœurs et usages de nos villes environnantes et cela pour le bien être de la ville de Joliette."

Ce projet, de nos bons amis de Joliette, nous sourit à tous les points de vues, et nous comptons bien qu'il sera mis à exécution à bref délai.

Nous avons eu très souvent l'occasion d'apprécier la charmante hospitalité des citoyens de la florissante ville de Joliette et nous pouvons, sans crainte, les assurer qu'ils trouveront chez nos concitoyens l'accueil le plus sympathique.

LES BONS SONT RARES

Ce ne sont certes pas les remèdes qui manquent pour le traitement du rhume ; mais les bons sont rares. Et parmi les bons, c'est le BAUME RHUMAL qui est le meilleur, et qui possède la faveur de nos médecins.

A Sainte-Monique

Cette paroisse offre un bon aspect sous le rapport de l'agriculture. Les pluies abondantes ont donné de gras pâturages aux bestiaux et ont allongé les épis de la moisson qui doivent alimenter notre population.

Je suis toujours frappé à chaque fois que je vois ces paroissiens par leur extérieur qui semble refléchir les qualités d'âmes fortes et de santés robustes.

Un collégien venant à l'église portait et redingote et ceinture. Les mœurs ne sont pas les mêmes partout. Dans ma paroisse un garçon n'oserait se montrer ainsi vêtu ; car il serait montré du doigt et raillé par notre " progressive " jeunesse.

Je suis allé à la grand'messe ; j'ai admiré le bon goût qui a présidé à l'exécution de l'extérieur et de l'intérieur de cette maison de Dieu. Le maître-autel est une relique de la vieille église de Varrenne disparue et remplacée par une autre d'un style quasi-rococo.

Étant arrivé un peu tard je n'ai pu entendre tout le sermon donné par un prêtre étranger. L'assistance écoutait avec une scrupuleuse attention. Les paroles digressives du prédicateur sur la grandeur de la Croix et sur sa puissance, terminées par une véhémence apostrophe, m'ont vivement impressionné.

La jeunesse, l'âge mûre, la vieillesse chrétiennes goûtaient avec avidité et paraissaient comprendre facilement cette parole de Dieu en harmonie avec leur vie vertueuse et paisible.

L'éducation et l'instruction ne sont point synonymes. La première est toujours plus utile à un peuple qui veut vivre. Si les deux marchent de front alors l'idéal de la civilisation est atteint.

TOURISTE.

LE VOICI

Le véritable remède contre les rhumes opiniâtres et recommandé par tous les médecins, c'est le BAUME RHUMAL.

CARTES D'AFFAIRES

PHARMACIE

DR EUGENE FOURNIER
Drogues, Billets de chemins de fer,
Bureau d'express et de Téléphone.
Voir annonce sur une autre page.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA
Succursale à St-Jérôme.
Voir annonce sur une autre page.

LA CAISSE D'ECONOMIE DES
CANTONS DU NORD
Voir annonce sur une autre page.

ASSURANCES

JOS. CORBELL
Voir annonce dans une autre page.
J. M. DORION
Voir annonce dans une autre page.

LIBRAIRIE

J. E. PARENT, N. P.
Agent d'immeubles, Librairie
Voir annonce dans une autre page.

ENTREPRENEURS

MONETTE & VÉZINA
Entrepreneurs-Constructeurs
Voir annonce dans une autre page.

Nouveautés

J. D. GUAY
Gros et Détail
Voir annonce dans une autre page.
A. E. BEAUCHAMP
Commis chez J. D. Guay. Sec-trésorier de la Société des Artisans Canadiens-français, Cour No 27.

NAPOLÉON COLLETTE

Commis chez J. D. Guay, St-Jérôme
R. CASTONGUAY
Voir annonce dans une autre page.

Chaussures

ARTHUR BELANGER
Commis chez J. D. Guay, St-Jérôme

Épiceries

PIERRE SIMARD
GROS ET DÉTAIL
Voir annonce dans une autre page.
J. A. TRAVERSY
Teneur de livres et sténographe à la Maison P. Simard.

ZOTIQUE ALLAIRE

Voyageur pour la Maison Pierre Simard.

ZÉNON ALLAIRE

Commis à la Maison Pierre Simard.

WILFRID GASCON

Commis à la Maison Pierre Simard.

FRÉDÉRIC BÉLANGER

Expéditeur à la Maison P. Simard.

J. B. J. GALIPEAU

Commis et Expéditeur à la Maison Pierre Simard.

CHS. ELIE LAFLAMME

GROS ET DÉTAIL
Voir annonce dans une autre page.

ALDÉRIC LABELLE

Gérant de la Maison Chs. E. Laflamme.

ALBERT BEAUDRY

Comptable chez Chs. Elie Laflamme, rue Labelle.

D. ALPHÉE LABELLE

Expéditeur chez Chs. Elie Laflamme, rue Labelle.

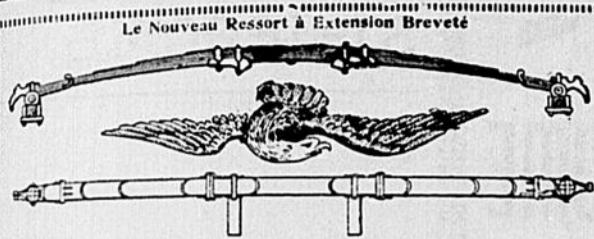
RAOUL TRAVERSY

Teneur de livres et correspondant de la Maison Bruno Beaulieu.

Le Nouveau Ressort de Voiture à Extension Breveté

LE MEILLEUR!

LE PLUS ELEGANT!



JULES MAILLE, Propriétaire

NE PEUT ÊTRE SURPASSÉ. Demandez-le à votre Voiturier! Tous les voituriers peuvent se le procurer. Plusieurs agents vous diront peut-être: "Ça ne vaut rien", pour arriver plus sûrement à faire une vente; mais NOUS DEFIONS QUI QUE CE SOIT, SUR UN ENJEU DE \$500.00, de nous donner un meilleur ressort, plus élégant, et offrant meilleur confort.

S'adresser pour les prix, etc., à

On à
J. H. WILSON,
 1874 NOTRE-DAME, MONTREAL.

JULES MAILLE
 ST-JEROME, P. Q.

TÉLÉPHONE BELL No 13

B. BEAULIEU

GROS ET DETAIL

Epiceries, Fertonneries, Meubles, Sellerie, Foin, Grain, Chaux, Briques, Ciment, Plâtre, Tuyaux en Grès et en Fer, Tole, Papier, Peintures, Vitres, Poèles, Bois de Corde et de Service, Charbon, Attelage simples et doubles, Chevaux, Voitures, Poudre, Dynamite, etc.

SAINT-JEROME, P. Q.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé \$2,000,000. Fonds de Réserve \$1,050,000. Bureau principal: Montréal.

Directeurs:

MM. F. X. ST-CHARLES Président
 R. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés.
 Hon. J. D. ROLLAND,
 J. A. VAILLANCOURT, A. TURCOTTE.
 Gérant Général: M. J. A. PRENDERGAST
 Gérant local: C. A. GIROUX
 Asst. Gérant: E. A. BERTRAND
 Inspecteur: O. E. DORAIS

Bureaux de Quartiers:

Hochelaga Rue Notre-Dame Ouest
 Rue Ste-Catherine Centre
 Rue Ste-Catherine Est
 Succursales:
 Joliette, Louiseville, Québec, Sorel, Sherbrooke, Saint-Henri (Montréal), Saint-Jérôme, Trois-Rivières, Valleyfield, Vankleek Hill, Winnipeg, Manitoba, Pointe St-Charles, Montréal, St-Roch, Québec.

Une succursale de cette banque est en opération à SAINT-JEROME, rue Labelle, près du pont de fer.

J. C. GAGNE, Gérant.

*** FONDEE EN 1714 ***

UNION ASSURANCE SOCIETY

LONDRES ANGLETERRE

00000000

L'actif surpasse \$18,000,000.00

00000000

L'une des plus anciennes et des plus puissantes compagnies de feu. Assurances contre l'incendie sur propriétés de presque toutes descriptions, aux taux courants. Dépôt au gouvernement de \$300,000.00 pour garantir les pertes du Canada.

Pour informations, s'adresser à

J. M. DORION, agent général,

23-202 M. Dorion sera à St-Jérôme deux fois par semaine. — LACHUTE, P. Q.

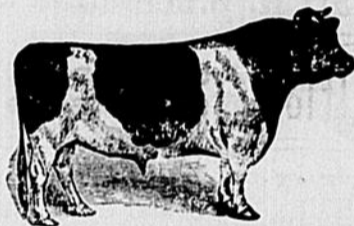
LANGLOIS & ETHIER

BOUCHERS

Bœuf, Mouton, Veau, Porc frais et salé, Lard, Saucisse, Etc., Etc.

Marché Saint-Jérôme

SAINT-JEROME, P. Q.



TELEPHONE No. 43.— RUE LABELLE —BOITE DE POSTE No. 91.



J. D. GUAY
 IMPORTATEUR

Marchandises sèches, Chapeaux
 Chaussures, Fourrures, etc.

St-Jérôme

Agent de la BOSTON RUBBER Co. pour les Cantons du Nord, etc.

M. J. D. GUAY a le plaisir d'informer sa nombreuse clientèle qu'il a ajouté à son Magasin Départemental, un département spécial de HARD-DES FAITES comprenant des milliers d'habillements de toutes grandeurs et qualités différentes, ce qui est certainement le plus grand choix tenu à St-Jérôme. J'invite spécialement mes amis du Nord à venir visiter mes départements qui sont plus complets que jamais et avec des prix pour satisfaire toutes les bourses.

Une modiste de première classe pour la confection des Chapeaux est attachée à l'établissement. N'oubliez pas la devise de cette maison: GRAND DÉBIT, PETIT PROFIT.

POUR LE COMMERCE

Je viens de recevoir

- 1 Char WHISKEY GOODERHAM & WORTS,
- 1 Char VIN ST-DAVID,
- 1 Char GIN MELCHERS de BERTHIER,
- 1 Char TOMATES, BLÉ D'INDE, BLUETS, FRAISES, FRAMBOISES, ETC.

Importation très forte en GIN, BRANDY, SCOTCH et liqueurs fines de toutes sortes, et des meilleures marques de SHERRY et VIN DE PORT, tout ce que l'on peut désirer de mieux.

EN EPICERIES, le choix est magnifique et très varié. Le plus bel assortiment qui ne se soit encore vu à St-Jérôme, en fait de CHOCOLATS FRY et MENIER, BISCUITS de fantaisie de tous les goûts, CANDY, etc., etc.

Le PUBLIC en général est cordialement invité à venir me visiter, il y trouvera certainement de grands avantages, et le tout, à des prix très modérés.—Venez me voir et vous serez satisfait.

PIERRE SIMARD

IMPORTATEUR ET EPICIER EN GROS ET EN DÉTAIL

Saint-Jérôme.

Vente exceptionnelle

Pendant le mois de Juillet

Au Magasin Départemental

R. CASTONGUAY

\$20,000

De Marchandises

VENDUES A

20 p.c. d'escompte

POUR TOUT ACHAT AU MONTANT DE \$1.00
 ET PLUS, JE DONNERAI UN ESCOMPTE
 DE 20 POUR CENT.

Au public de profiter de la plus grande réduction qui se soit jamais faite.

Afin d'éviter l'encombrement, on est prié de faire ses achats à bonne heure.

Tout acheteur aura droit à 20 pour cent en payant argent comptant.

Chance exceptionnelle pour tout le monde.

R. Castonguay,

Coin des rues Labelle et Ste-Anne, Saint-Jérôme.

NOTES

L'hon. Simon Napoléon Parent remplira temporairement les fonctions de Trésorier de la Province.

La mort subite de l'hon. M. Duffy crée un vide qui sera difficilement comblé. M. Duffy était un *debater* et jouissait d'une réputation de droiture et d'honorabilité parfaites.

La pénurie d'hommes importants dans l'entourage du premier actuel est désespérante. Pauvre Législature, le courant l'emporte à la dérive.

.

—Les successeurs probables de M. Duffy seraient M. James Cochrane, l'hon. M. McKorkill et M. Weir, député d'Argenteuil.

.

Les journaux annoncent que les bruits d'élections générales pour cet automne, s'accroissent de plus en plus. Il est assez difficile encore de dire ce qui en est ; mais s'il plaît à Son Excellence le Gouverneur Général de dissoudre le présent parlement et de nous jeter dans la tourmente électorale, nous irons aux urnes, confiants dans le résultat. L'opinion publique s'est sensiblement modifiée depuis 1900.

.

Il paraît que les millions qui se brassent à Ottawa, pour et en faveur des grosses compagnies de chemins de fer, soulèvent en l'air, une fine poussière d'or qui retombe dans le fonds électoral.

Si nous avons des élections, cette poussière sera de nouveau remuée : avis aux consciences élastiques.

.

Dans notre bonne ville de Québec, l'on vient de condamner à une pénalité de \$20.00 un capitaine de bateau qui abusait du sifflet, sous prétexte d'appeler les pilotes pendant la nuit en passant devant Québec.

N'y aurait-il pas quelque moyen de nous protéger aussi contre les sifflets des locomotives, qui traversent nos villages et nos campagnes, pendant le repos de la nuit et que des mécaniciens farceurs font siffler sans cause ni raison ?

.

Ceux qui croyaient au départ très prochain de M. Parent comme premier, ont peut-être été étonnés de le voir se faire Trésorier Provincial ; Ah ! le beau surplus qui va éclore. Il aura été engendré, réchauffé et déclaré par M. Parent.

VISEZ A L'ECONOMIE

Pourquoi payer de gros prix pour des médicaments, alors que vous pouvez à peu de frais obtenir la guérison radicale du rhume le plus opiniâtre en prenant du BAUME RHUMAL.

Si votre grain est une récolte forte, achetez une lieuse Massey-Harris, parce qu'elle est la seule avec des élévateurs flottants qui s'ouvrent automatiquement et élève parfaitement la récolte la plus forte qui pousse. Les autres lieuses bloquent là où la Massey-Harris passe.

PELERINAGE

— DE LA —

PAROISSE DE SAINT-JEROME

A la Chapelle du Sacre-Coeur

Du College de Joliette

Dimanche, 19 Juillet 1903

PROGRAMME

- 6.30 h. a.m.**—Réunion à l'église paroissiale
Procession à la gare
Chant : *En avant, marchons.* FANFARE.
- 7 h. a.m.**—Départ par le Grand Nord
- 8.30 h. a.m.**—Arrivée à Joliette. Procession avec fanfare jusqu'à la Chapelle du Collège
Chant : *Pitié, mon Dieu !*
- 9 h. a.m.**—Messe solennelle. Sermon
- 12 h.**—Diner. Visite des principaux édifices de la ville
- 4 h. p.m.**—Salut et Bénédiction du Saint-Sacrement. Procession
Chant : *Pitié, mon Dieu !*
- 5 h. p.m.**—Retour par le Grand Nord
- 6.30 h. p.m.**—Arrivée à Saint-Jérôme.

BILLETS : Adultes, \$1.00
Enfants de 5 à 12 ans, 50c.

REFRAIN En avant, marchons, (bis)
Soldat du Christ, à l'avant garde.
En avant, marchons, (bis)
Le Seigneur nous regarde,
En avant, bataillons.

REFRAIN Dieu de Clémence,
O Dieu vainqueur !
Sur la Nouvelle France } Bis
Régnez par votre Cœur }

F. X. de la Durantaye, Ptre, Curé.

Ayant des coussinets à rouleau dans plus de 30 places la tire est réduite d'un tiers.

A Sainte-Thérèse

(De notre correspondant)

8 juillet 1903.

—L'écho nous apporte la nouvelle du mariage prochain de Mlle Alice Bertrand avec M. Desjardins.

—Le Dr Ouimet a ouvert un bureau la semaine dernière et désire exercer sa profession au milieu de nous.

—Lundi dernier, M. Charles Marineau épousait à St-Augustin Mlle Clémentine Duquette.

Les deux jeunes époux ayant vécu plusieurs années au milieu de nous, ont droit à tous nos vœux de bonheur.

—M. Théodore Grignon, de St-Jérôme, traversait dernièrement la localité, pour affaires professionnelles. En route pour le Nord, le Dr Jos. Dupuis, autrefois de St-Jean, arrêtait aussi nous saluer.

—MM. les abbés Z. Therrien, V. Therrien, N. Fauteux et Sam. Gascon

sont allés rendre visite au Rév. W. Bastien, d'Alburg, un confrère des États-Unis. Bon voyage.

—La différence de la partie de baseball de dimanche dernier entre le club de St-Jérôme et le Térésien junior, fut de trois à neuf en faveur de ce dernier.

—Le concert des orphelines, donné dans la salle académique du séminaire, le 7 du courant, a été bien réussie. Assistance nombreuse et distinguée. Programme intéressant, choisi et varié. Bonne déclamation et belle musique.

Tout en nous abstenant de faire mention des pièces et des actrices les plus méritantes aux yeux de l'auditoire, nous ne pouvons passer sous silence le petit ballet "Les Moissonneuses" de Pourny, rendu par une vingtaine de jeunes orphelines, habilement costumées et portant des fleurs.

Si votre grain est une récolte légère, achetez une lieuse Massey-Harris, parce qu'elle est la seule avec des élévateurs flottants qui se ferment automatiquement et élève parfaitement la récolte la plus légère qui vaille la peine d'être fauchée.

COLONNE
PHARMACIE
ST-JEROME

La Fontaine à Soda

Est maintenant en opérations

SIROPS DE FRUITS POUR TOUS LES GOUTS

Pharmacie St-Jerome
Dr E. N. FOURNIER

ST-JEROME, P. Q.

18-7-01-1A.

Elle fonctionne un tiers de plus léger parce qu'elle est munie de coussinets à rouleaux et à boules dans plus de trente places.

A Saint-Jérôme

—La séance donnée par les jeunes gens dans la salle du marché, sous la direction de M. Jos. Savard, lundi soir, a eu un grand succès financier.

M. le curé de la Durantaye, après la représentation, a remercié chaleureusement tous ceux qui ont contribué au succès de cette séance.

—Lundi dernier, le 6 juillet courant, M. Raoul Latour de Shawbridge conduisait à l'autel, dans l'église de St-Janvier, Mlle Colombe Ouimet. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Antonin Nantel l'oncle du marié. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie.

Les nouveaux époux sont partis pour voyage.

Nous leur offrons nos meilleurs souhaits de bonheur.

—La vente des bancs a eu lieu dimanche dernier, quatre-vingt bancs ont été vendus dans notre église. Les enchères ont donné un excellent résultat.

—Dix-sept saisies-conservatoires ont été émanées à la Cour de Magistrat de Labelle, pour saisir des billots entre les mains de M. I. B. Clouthier, contracteur, pour garantir le paiement des gages des bucherons qui ont coupé ces billots saisis.

—L'entreprise pour la reconstruction de l'hôtel Victoria, que viennent d'acquiescer MM. Edouard Langlois et Jos. Poulin, a été accordée à MM. Monette et Vézina.

Cette entreprise est pour un joli denier.

Cette construction sera de 34 pieds par 80, sur la rue Ste-Anne.

—Mlle Bertha Vézina, âgée de 20 ans, fille aînée de notre concitoyen, M. Polycarpe Vézina, entrepreneur, doit entrer au mois d'août prochain, chez les Révérendes Sœurs de Ste-Anne.

—M. Joseph Girouard, N. P., de St-Benoit, accompagné de sa famille, était en promenade à Saint-Jérôme, ces jours derniers.

—M. A. T. A. Bigonnesse, marchand, vient de recevoir un job de BLOUSES en LAWN, en MOUSSELINE et en SOIE, qu'il vendra à des prix extraordinairement bas.

Les dames et les demoiselles feraient bien de s'empresse de profiter de cette chance exceptionnelle.

—Sont en villégiature à St-Jérôme. Chez M. C. E. Laflamme : M. et Mme David Laflamme, de Ste-Madeleine ; Mme Tranchemontagne, de Montréal ; chez Madame Castonguay : Mlle Ernestine Durocher, de Montréal ; chez le Dr J. E. Prévost : Dr P. Emile Prévost, de Montréal ; chez M. I. S. Beaulieu : M. et Mme Quintal, de Montréal ; chez M. R. A. Tison : Mlle Itha Tison, de Montréal ; chez M. le Curé : Rév. Jos. Ro-

billard, curé de St-Eusèbe ; Rév. Rémi Contant, vicaire à Ste-Scholastique ; chez M. Hector Labelle : M. et Mme Avila Labelle, de Montréal ; chez M. Antoine Beaudry : ses fils Arthur et Adrien, de Montréal ; chez M. D. de Villemure : Anastase Pepin, de Montréal ; chez le Dr J. E. Prévost : René Masson, de Terrebonne ; chez M. G. Itzweire : M. Itzweire et sa sœur, de Montréal ; chez M. J. Vale : M. De Blois, de Montréal ; chez M. Honoré Matte : Mlle Marguerite Bélanger, de Montréal.

NOUS OFFRONS

A messieurs les Hôteliers, Marchands, Restaurateurs, les BOISSONS GAZEUSES de la Maison GOULET & FRÈRE, de Montréal dont nous avons l'agence pour St-Jérôme.

Ces boissons sont garanties pour donner satisfaction sous tous rapport. Nos prix sont des plus bas. Ordonnez une commande d'essai et vous pourrez vous convaincre vous-mêmes de la bonne qualité de cette marchandise.

C. E. LAFLAMME.

—M. et Mme Emile Beauchamp sont en vacances pour huit jours à Terrebonne.

—Des ouvriers sont à démolir l'hôtel Victoria, dont la construction remonte au-delà de 50 ans. C'est une des plus anciennes bâtisses de St-Jérôme qui disparaît

—M. Adrien Villeneuve est parti samedi pour le Nord-Ouest. M. Villeneuve se rendra à Edmonton. Si cette partie du pays lui plaît, il a l'intention d'aller s'y fixer avec sa famille.

—Les Révérends Frères du Pensionnat au Sacré-Cœur nous ont laissés, la semaine dernière, pour leur grande retraite annuelle, qui se fera à Berthier.

—Notre club de baseball, presque toujours vainqueur de ses adversaires depuis le commencement de la saison, vient de subir une défaite. Nos joueurs sont allés dimanche rencontrer le club Ste-Thérèse. La partie a été très intéressante du commencement à la fin. La victoire est restée au club Ste-Thérèse par un score de 9 à 3.

—M. l'abbé de la Durantaye, notre curé, est à organiser un pèlerinage à la chapelle du Sacré-Cœur de Joliette. Ce pèlerinage est fixé au 19 du présent mois et le voyage se fera par chars de la ligne du Grand-Nord. Le prix des billets sera de \$1.00 pour l'aller et le retour. M. l'abbé Beauparlant, vicaire, est allé à Joliette, la semaine dernière, dans le but d'assurer aux pèlerins l'usage de la splendide chapelle Sacré-Cœur pour ce jour.

Les bénéfices seraient affectés à l'œuvre du parachèvement du soubassement de notre église.

—M. et Mme Work, de St-Adolphe d'Howard, étaient de passage à l'hôtel Beaulieu cette semaine.

—Mercredi après-midi, à la résidence de notre vieil ami M. W. H. Scott, a eu lieu le mariage de M. Frank E. Stearns, riche propriétaire de moulins dans le


Société des Frais Funéraires de Saint-Jérôme



\$1.50 par année pour votre famille
S'adresser à
J. E. TRUDEL
Entrepreneur de Pompes Funébres
J. TRUDEL, ST-JEROME.
Directeur.
Encadrement d'images. 8-11-2

Prud'homme & Mailhiot

RUE LABELLE BLOC RICHARD



ORANGES de 10 à 15 cts. la douz.
pour les FÊTES, LEGUMES et FRUITS
de saison.
SUCRERIES achetées dans les meilleures maisons de Montréal et Toronto.
JOUETS de toutes sortes.
HUITRES en écailles reçues toutes les semaines, ainsi qu'huîtres fraîches au gallon.
Une visite est sollicitée. 16-8-2

NANTEL & ROCHON

Avocats
ST-JEROME, Co. TERREBONNE
TÉL. : MAIN 3051.
J. A. Beaulieu
AVOCAT
Du bureau "Archebaault & Cholette"
1586 1/2 rue Notre-Dame, Montréal.
Suit toutes les cours du district de Terrebonne.

La CAISSE d'ECONOMIE des CANTONS du NORD St-Jérôme, P. Q.

Fait toutes sortes de transactions d'a. gent. Escompte les billets de commerce et les billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique. Traite des pays étrangers encaissées au taux le plus bas. Intérêt alloué sur dépôts.
R. DESCHAMBAULT,
GÉRANT
18-7-01-1a.

S. G. LAVIOLETTE

Marchand de

Glacières,		Ferronneries,
Poeles de Cuisine		Peintures,
. . . et autres,		Ternis,
Courroies		Paienco,
pour Moulins,		Poterie,
Scies Rondes,		Verrerie,
Dynamite,		Ferblanterie,
Etc., Etc.		Etc., Etc.



MOULINS A COUDRE de \$25.00 et \$30.00.
LAMPES ÉLECTRIQUES de qualité supérieure pour 25 cts.
BICYCLETTES RED BIRD, de Brantford, Ont.

AVIS AUX MARCHANDS.—Instruments aratoires, tels que Faulx, Fourches, Grattes, Haches de toutes sortes, vendus à prix garantis aussi bas que ceux de Montréal.
Clous, Broche à clôture, Blanc de plomb, Huiles, Peinture préparée, etc. au prix du gros.

S. G. LAVIOLETTE,
JOIN DES RUES ST-GEORGES ET STE-ANNE, ST-JEROME
18-7-01-1

Bureau de Poste, B. 114. ETABLI EN 1890. Téléphone Bell No 54.

Chs. Elie Laflamme
MARCHAND, Gros et Détail
Vins, Liqueurs, Provisions, Farines, Grains, Foin, Ferronnerie, Peinture, Vêre, Vaisselle, Etc.
SAINT-JEROME, P. Q.

SUCCESSALE à l'ANNONCIATION, P. Q.
ALDERIC LABELLE, GERANT.
18-7-01-3m.

MONETTE & VEZINA
Manufacturiers et Entrepreneurs-Constructeurs
ST-JEROME, P. Q.

CLOS DE BOIS GENERAL
Bardeaux, Lattes, Pin, Pruché, Epinette, Bois blanc, Bois franc, Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, Tournages, Découpages, Etc., Etc.
PRIX SPÉCIAUX POUR LE COMMERCE DE GROS
Sets de Chambre de \$8 à \$75, Sets de Salon de \$15 à \$100, Sets de Salle à Diner de \$15 à \$75, assortiment complet de meubles de fantaisie, Voitures d'enfants, d'hiver et d'été, Poles de luxe pour rideaux, Cadres et Gravures de tous genres.
Grand assortiment de meubles de toutes les qualités et de tous les prix.
Magasin, coin des rues St-Georges et Ste-Julie, dans le bloc Vauier, ouvert tous les jours jusqu'à 9 heures du soir.
Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement et à des prix très bas.
Toutes espèces de bois seront achetées par Monette & Vézina.
MM. MONETTE & VEZINA entreprennent la construction de toutes sortes de bâtisses à des prix très bas.
18-7-01-2m.

Nord, avec Mlle Margaret Scott, sœur de M. W. H. Scott.

Une foule de parents et d'amis de Shawbridge et d'ailleurs, ont assisté à cette cérémonie.

Nous souhaitons aux nouveaux époux le bonheur le plus parfait.

—L'élection de deux commissaires d'écoles pour la ville de St-Jérôme en remplacement de MM. Chs. Godmer et Henri Prévost sortant de charge, s'est faite lundi, à la porte de l'église. M. Jules Maillé, voiturier, a été élu unanimement, en remplacement de M. Chs. Godmer, et M. Henri Prévost a été réélu pour un autre terme. Nos félicitations aux titulaires.

—Sont descendus à l'hôtel Beaulieu cette semaine : MM. Harry Frost, T. Lessard, A. Crailly, J. A. Chevalier, L. L. Bernard, Jos. Waters, John Waters, Gus. Tassé, Gus. Tassé jr, V. G. Millé, E. Ponton, Ozias Laporte, A. Ouimet, C. A. Jacobs, H. J. Cross, Jos. Desrosiers, J. J. Bessette, Oscar Sigouin, J. McCarry, J. Gus. McCarry, O. Laporte, L. L. Boyd, W. Reeves, Ad Desroches, Montréal ; Ildas Goulet, J. N. Gareau, St-Jacques ; Ed. Neveu, Labelle ; D. D. Desforges, M. et Mme Work, A. Swachoman, F. D. Wells, New-York ; N. E. Cormier, Aylmer, Que. ; J. McGown, Toronto ; E. Thibault, St-Vincent de Paul ; D. N. Dewar, E. Gagné, Lac des Seize Isles ; W. L. Gillison, Ottawa ; A. Campeau, Val-Morin ; D. Décary, Emma Décary, Joséphine Décary, Catherine Décary, Ste-Cunégonde ; Jos Darveau, Québec ; Geo. Reeves, Pointe aux Trembles.

FEUILLETON

89

LES

Jetons Mystérieux

PREMIÈRE PARTIE
LA FÉE DES SAULES

XXXIV

—J'ai pensé tout à coup que j'allais avoir à faire mon entrée dans votre hôtel, moi pauvre fille, au milieu d'un luxe et d'un monde brillant qui me sont inconnus où je me trouverai dépaysée et peut-être ridicule.

—Inquiétude de quoi ?

Jacques Lagarde sourit malgré lui de la naïveté de Marthe, mais il s'empessa de la rassurer et lui dit :

—Ridicule, ma chère enfant, vous ne pouvez pas l'être ! quant au monde qui vous épouvante, vous y serez bien vite acclimatée.

—J'aime passionnément la campagne, et je m'habituais à l'existence si calme et si douce que je menais ici, grâce à vous.

—Bref, vous regrettez de quitter cette existence champêtre ?

—J'en conviens.

—Je regrette donc, chère enfant, de ne pouvoir vous laisser la continuer indéfiniment, car je désire par-dessus tout vous être agréable ; mais votre retour à Paris est nécessaire. Je veux que vous partagiez avec ma cousine Angele la direction de ma maison.

—Je le ferai de mon mieux, balbutia Marthe, et je tâcherai de justifier la confiance que vous voulez bien me témoigner.

—Rien ne vous retient d'ailleurs ici, dit Jacques pris d'un soupçon, au moment précis où la fille de Péline lui parlait de confiance.

—Oh ! rien ! absolument rien ! répondit vivement l'orpheline pour cacher son trouble.

—Alors vous ne regretterez pas longtemps le *Petit-Castel*, car à Paris votre vie sera si bien remplie qu'il n'y aura point de place pour l'ennui ! D'ailleurs, puisque vous vous plaisiez au *Petit-Castel*, je vous promets que nous y reviendrons de temps en temps.

—Sera-t-il encore ici, lui, quand nous reviendrons ? se demanda Marthe ; puis tout haut : Et quand partirons-nous, monsieur le docteur ?

—Dès que vous aurez fait votre malle et que vous serez habillée. J'ai une voiture qui nous conduira.

—Je vais donc me préparer à l'instant.

—Tout à l'heure. Nous avons encore à causer.

—Causer ? répéta Marthe surprise, et vaguement inquiète.—De quoi ?

—Vous allez le savoir, chère enfant.

Le docteur et la jeune fille étaient arrivés, non loin de l'habitation, sous un groupe de tilleuls séculaires couvrant de leur ombre un banc rustique.

—Asseyez-vous là, Marthe, continua Jacques en désignant le banc, et veuillez m'accorder toute votre attention.

La quasi-solennité de ce début inquiétait l'orpheline. Elle se demandait si le docteur n'avait point deviné le secret de son amour naissant ? Elle commençait à craindre d'avoir été trahie par son émotion, ses réticences et ses mensonges. Jacques Lagarde venait de la prier de s'asseoir. Elle obéit.

—Chère enfant, lui dit-il en attachant sur elle un regard dont elle aurait trouvé l'expression étrange si elle n'avait eu les yeux fermés, vous êtes très jeune, et vous êtes très belle, par conséquent vous rencontrerez sur votre chemin nombre de gens qui se prendront d'amour pour vous.

Marthe devint pourpre.

—Oh ! monsieur le docteur, bégaya-t-elle.

—Laissez-moi continuer, ma chère Marthe. Vous allez entrer dans une vie nouvelle, faire vos débuts au milieu d'un monde que vous ne connaissez pas, et contre lequel je dois vous mettre en garde. A Paris je recevrai beaucoup, et je ne parle pas seulement des gens qui s'adresseront à moi comme médecin, mais de ceux qui viendront comme invités à mes soirées, à mes fêtes, car les salons de mon hôtel seront souvent ouverts, et c'est vous que je chargerai d'en faire les honneurs.

—Je ne m'en tirerai jamais ! s'écria Marthe avec un véritable effroi.

—Vous vous en tirerez à merveille, au contraire ! :répliqua Jacques Lagarde, il ne vous faudra qu'un peu d'habitude, et votre grâce fera le reste. Je continue : Vous serez assaillie dès votre entrée dans le monde par les empressements d'amou-

reux plus ou moins sincères. Il importe donc que je vous trace une ligne de conduite, une route à suivre au milieu de ces écueils qui deviendraient dangereux, très dangereux même, pour toute autre que pour vous.

—Mais, interrompit Marthe, les dangers dont vous me parlez m'apparaissent point clairement. Qui donc oserait me manquer de respect dans votre maison ?

—Personne, j'en suis certain ; aussi n'est-il pas question de périls pour votre honneur intact, mais pour votre cœur ingénu qui pourrait, sans le savoir, perdre sa liberté.

Marthe, pour la seconde fois, devint pourpre, en songeant au jeune homme inconnu dont l'image, depuis deux jours, remplissait sa pensée.

—Oh ! monsieur le docteur, répondit-elle d'une voix mal rassurée, cela n'est point à craindre.

—Aussi je ne le crains que dans une certaine mesure, et je ne le craindrai plus du tout si vous faites exactement ce que je vais vous dire et qui certes n'est pas difficile : Laissez-vous aimer sans aimer vous-même. Écoutez en souriant les déclarations, n'y répondez jamais ! Accueillez tout le monde, n'encouragez personne. On vous accusera de coquetterie. Tant mieux. La coquetterie est une force ! une très grande force !

A mesure que Jacques Lagarde avançait dans son petit discours, une expression grandissante d'étonnement se peignait sur le visage de Marthe.

—Comment ! monsieur le docteur, s'écria-t-elle quand il eut achevé, vous voulez que j'écoute tranquillement des déclarations, des protestations, des serments, des soupirs ? en un mot que je me laisse faire la cour ?

—Parfaitement bien. Où voyez-vous du mal à cela ? répondit le médecin.

—Mais si par malheur quelqu'un de ceux dont vous parlez venait à m'aimer sérieusement ?

—Cela serait de nulle importance, puisque vous ne l'aimeriez pas.

—J'aurais eu l'air d'écouter avec plaisir ses propos d'amour en ne les interrompant point dès les premiers mots, il se croirait le droit d'espérer.

—Votre indifférence, par la suite, lui prouverait son erreur.

—Il souffrirait.

—Qu'importe ? Ce serait sa faute et non la vôtre ! Sur un champ de bataille, on ne s'occupe des blessés que pour les envoyer à l'ambulance. Ceux qui ont fait les blessures n'en ont aucun remords. La vie est un champ de bataille. Encore une fois, soyez coquette, c'est le moyen d'être invulnérable ! Voilà tout ce que j'avais à vous dire, ma chère Marthe. Je pense que vous m'avez compris.

—Oui, monsieur le docteur.

—Et vous obéirez à mes leçons ?

—Je ferai de mon mieux.

—J'espère d'ailleurs que la contrainte que je vous impose ne sera point de longue durée, reprit Jacques Lagarde, peut-être même n'aurez-vous pas besoin de la subir. Cela dépend de certains événements qui doivent s'accomplir d'ici à peu de jours, il se peut qu'un grand et pro-

chain changement se fasse dans ma vie, mettant à néant tous mes projets actuels. Alors, au lieu d'habiter l'hôtel de la rue de Miromesnil, je m'éloignerai de Paris.

—Vous vous éloigneriez de Paris, murmura la jeune fille avec anxiété, presque avec angoisse.

—Oui, et non seulement de Paris, mais de la France.

—Pour longtemps ?

—Pour toujours sans doute.

L'orpheline devint mortellement pâle et chancela. Jacques se mépris aux motifs de l'émotion si visible et si poignante qu'elle éprouvait. Il crut qu'elle avait peur de se voir abandonnée et de nouveau seule au monde, comme au moment de la mort de sa mère, aussi se hâta-t-il d'ajouter de sa voix la plus douce, avec des intonations caressantes et félines.

—Oh ! soyez sans crainte, chère Marthe. Quoi qu'il arrive vous ne me quitterez point. Vous ne me quitterez jamais, et, qui sait... qui sait ce que l'avenir vous réserve ? Nous causerons de cela plus tard.

Marthe n'entendait pas. Elle n'écoutait plus. Sa pensée se concentra tout entière dans l'épouvante inouïe de quitter Paris, la France. Mais alors tout espoir serait perdu de revoir cet inconnu qu'elle aimait, elle le comprenait bien maintenant, de toutes les puissances de son âme. Si cela était, son cœur se briserait dans sa poitrine et il ne lui resterait plus qu'à mourir.

—Vous voilà rassurée, chère enfant, lui dit Jacques Lagarde. Allez vous préparer. Je vous attends.

(A suivre)

TÉLÉPHONE NO. 55

BOITE DE POSTE 152

J. E. PARENT

Notaire, Commissaire, Etc.,

ST-JEROME, P. Q.

Argent à prêter, à 5 et 6 p. c. sur Polices d'assurance de vie et sur propriété. Achats de paiements et de créances de toutes sortes. Prêts aux corporations. Achats et ventes de propriétés.

M. PARENT représente diverses compagnies d'assurances sur la vie et contre le feu.

LA OTTAWA FIRE INS. Co., LA CANADA FEU, LA LONDON FIRE INS. Co., THE EQUITY FIRE INS. Co., ETC.

Voulez-vous être bien payés en cas de feu et en cas de mort ? Assurez-vous à l'une de ces compagnies par l'entremise du Notaire Parent qui vous charge de 15 à 20 p. c. meilleur marché que les compagnies combinées.

La Librairie St-Jérôme

EDIFICE PARENT — PRÈS DU MARCHÉ ST-JÉRÔME

Sans contredit la meilleure librairie de Saint-Jérôme. On y trouve tout ce qu'il y a de mieux dans sa ligne de commerce.

Livres d'Écoles, Livres de Piété ordinaires et de luxe, Papeterie, Cartes à Jouer, en gros et en détail, Rideaux (blinds), à partir de 25 cts à \$2.50, Supports nouveaux pour portières, Pêles et leurs Ornaments, Papier Vert et autre à double-couleur, Tapisserie à bon marché pour faire place aux achats d'automne.

Grands et petits Miroirs à prix réduits. Bel assortiment de Montres, Chaines et Joints de Mariage et autres Bijoux de valeur.

18-7-01-18.

LA NATION est publiée par La Cie. d'Imprimerie de Saint-Jérôme, qui en est propriétaire-éditeur, et est imprimée par R. Aimé Tison, imprimeur, à Saint-Jérôme P. Q.